

26 mai

Gregorio ESCOBAR GARCÍA

-Prêtrise-

Naissance	: 9 Mai 1912 (Estella, Navarre)
Baptême	: 10 mai 1912 (Estella, Navarre)
Premiers vœux	: 15 août 1930 (Las Arenas, Vizcaya)
Vœux perpétuels	: 26 novembre 1935 (Pozuelo de Alarcón)
Ordination	: 6 juin 1936 (Madrid).
Décès	: 28 novembre 1936
Inhumée en	: Paracuellos del Jarama

Textes bibliques

Sal 116 (114-115), 10-17

Rom 12, 1 10

Heb 7, 17

Heb 7, 26-27 26

Heb 9, 11a-14 11

Marc 10, 37b-39

Méditation

Face à la situation de persécution religieuse qui régnait en Espagne, neuf mois avant son martyr, l'un des martyrs, Gregorio ESCOBAR GARCÍA, écrivit une lettre dans laquelle il fit une confidence très importante, qui deviendra l'un des textes emblématiques des martyrs oblats de Pozuelo : " J'ai toujours été profondément ému par les récits de martyrs qui ont toujours existé dans l'Église, et toujours, quand je les lis, un secret désir m'assaille de subir le même sort qu'eux. Ce serait le meilleur sacerdoce auquel tous les chrétiens pourraient aspirer, offrir chacun à Dieu son corps et son sang en holocauste pour la foi. Quelle joie de mourir martyr !

Dans ce bref texte, Gregorio relie trois concepts : le sacerdoce, l'oblation et le martyr. Des intuitions similaires, beaucoup plus développées, se retrouvent chez d'autres Oblats. Le désir du martyr, en particulier le "martyr de la charité", apparaît aussi chez saint Eugène, ainsi que chez d'autres Oblats. Nous comprenons de plus en plus que l'oblation et le martyr, comme les deux faces d'une même médaille, font partie de l'héritage oblat.

Ce n'est pas la première fois que Gregorio parle du martyr. Le sujet revenait souvent dans les conversations, car il aurait aimé mourir en martyr dans les missions : Dans ses conversations avec ses proches, il était question d'aller chercher le martyr dans les missions, pour Dieu et pour les âmes. Il disait : "Je voudrais qu'on me laisse en Espagne pendant que mon père vit, mais surtout le martyr ; je ne renierai la foi pour personne en ce monde".

Cependant, son martyre n'a pas eu lieu dans les pays de mission, où il rêvait d'aller, mais dans son propre pays ; Gregorio a été martyrisé pour son sacerdoce, comme l'a écrit à sa famille l'un des Oblats qui était son compagnon de prison, pour lui dire ce qui était arrivé à Gregorio : "Je ne peux vous donner que de tristes nouvelles pour le cœur de votre père. [Votre fils Gregorio, le 28 novembre 36, a été extrait de la prison et [...] a été lâchement assassiné par les miliciens rouges dans les faubourgs de Madrid. [Le motif de sa mort, du moins dans le cas de Gregorio, était la haine de l'Église et de ses ministres. Je ne doute pas que son fils ait été tué par les Rouges parce qu'il était prêtre et religieux, et c'est une gloire pour lui et je suis sûr que, du haut du ciel, il veille sur ceux d'entre nous qui, ici sur terre, ont été ses amis dans les peines et les joies".

Gregorio avait 24 ans et la dernière fois qu'il avait vu sa famille, c'était le jour de son ordination sacerdotale, quelques mois avant sa mort. Gregorio rêvait de la prêtrise depuis son enfance. On raconte que lorsque son grand-père lui demandait "Qu'aimerais-tu faire quand tu seras grand ?", il répondait toujours la même chose : "Évêque", ce qui faisait rire tout le monde. À cette époque, lorsqu'un pauvre venait demander de l'aide à la maison de Gregorio, il allait toujours joyeusement lui porter l'aumône. Un jour, alors que Grégoire avait cinq ans, un pauvre vieillard frappa à la porte ; en lui tendant l'aumône, le vieillard lui dit : "Tu seras un saint". Lorsque Grégoire entendit cela, il courut le dire à son grand-père en sautant de joie. Il semble que Dieu ait donné au pauvre homme le don de prophétie à ce moment-là. À l'âge de 8 ans, il savait déjà aider à la messe en tant qu'acolyte dans son église et n'a jamais manqué un seul jour de messe, malgré la neige et la pluie abondantes pendant l'hiver dans son village, et il a inculqué la dévotion aux religieuses par le soin avec lequel il faisait la genuflexion et le respect avec lequel il aidait au Saint Sacrifice. À l'âge de 11 ans, il était l'un des préposés à la sacristie et les femmes du village lui dirent qu'il allait devenir "prêtre".

Gregorio avançait avec tant d'enthousiasme vers le sacerdoce que Dieu voulut le récompenser par un don spécial. Les supérieurs décidèrent d'avancer l'ordination sacerdotale de Gregorio de quelques mois, durant l'été 1936, peut-être à cause des nombreux engagements pastoraux des Oblats à Pozuelo, dans un contexte de persécution religieuse. Grégoire a donc pu mourir en tant que prêtre, comme il en avait toujours rêvé: prêtre, oblat, martyr.

Dès son ordination sacerdotale, il a vécu un prélude à ce qui allait être sa mort. En effet, une fois la cérémonie d'ordination terminée, alors qu'il rentrait chez lui avec sa famille, la voiture dans laquelle ils voyageaient dut s'arrêter. Le voyant vêtu de sa soutane, avec la croix oblate, un des anti-religieux de Madrid s'est approché de la voiture et a crié par la fenêtre : " Ils brûleraient si bien avec une bouteille d'essence ".

Dès qu'il fut ordonné prêtre, Grégoire fit l'expérience du mépris du peuple, précisément parce qu'il était prêtre. La Providence voulut qu'il comprenne dès le début qu'être prêtre, c'était s'identifier au Christ, même au Christ méprisé, insulté et crucifié. Et ce même après-midi et les jours suivants, sa famille a pu être témoin des insultes que les gens qui passaient dans la rue devant la maison du scolasticat de Pozuelo adressaient chaque jour aux Oblats. La dernière fois que Gregorio a pu voir sa famille, c'était précisément à l'occasion de son ordination sacerdotale.

Gregorio a été préparé par Dieu de l'intérieur, dans la vie intérieure, dans la prière, au plus profond de son cœur. Parfois, Dieu nous donne des intuitions, des mouvements, des prémonitions. Au début, nous ne les comprenons pas bien, ils sont un peu obscurs ; plus tard, parfois longtemps après, au bon moment, nous les comprenons, ils deviennent lumineux et clairs. Ce fut le cas de Gregorio. Dans son cœur, il avait ces trois passions : le sacerdoce, les missions à l'étranger et le martyre. Il les croyait unies, comme il est raisonnable pour un missionnaire oblat.

A peine un mois et demi après son ordination sacerdotale, il a commencé son calvaire avec le reste de la communauté oblate. Il n'a même pas eu le temps de célébrer sa première messe dans son village natal, comme c'était son rêve et celui de sa famille. Dieu a fait en sorte que la première messe solennelle qu'il devait célébrer soit le sacrifice de sa propre vie, versant son sang avec celui du Christ, dans l'acte d'oblation partagé avec ses frères oblats, le 28 novembre 1936.

Il n'a guère pu exercer son ministère sacerdotal, il n'a pas pu partir en mission comme il le souhaitait, et pourtant son exemple nous inspire et nous évangélise, comme une graine tendre qui porte des fruits abondants lorsqu'elle meurt sur la terre.

Prière

Bienheureux Gregorio ESCOBAR GARCÍA

Tu as su unir ton sacerdoce ministériel

à l'idéal des missions ad gentes et au martyre

dans la vie passionnée de ta vocation oblate.

Et Dieu t'a accordé de faire le sacrifice de ta propre vie

Unissant ton propre sang au calice du Christ.

Nous te demandons, avec tes compagnons de martyrs

d'intercéder pour que de nouveaux jeunes découvrent

la beauté de l'offrande d'eux-mêmes

pour être configurés au Christ prêtre

Sur les traces des Apôtres

Dans notre famille oblate

Avec toi et tes compagnons martyrs
nous demandons cette grâce à Dieu
par Jésus Christ notre Seigneur
qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.